

Discours de M. Frédéric Vallier à l'Assemblée générale de l'AIMF

Lausanne, 24 mai 2024

Madame la Présidente, Monsieur le Syndic de Lausanne, Mesdames et Messieurs les Vice-présidentes et Vice-présidents, Mesdames et Messieurs les Syndics, Bourgmestres, Gouverneurs, maires, mairesses, et élus locaux de la Francophonie dans sa diversité,

C'est avec une grande émotion que je mesure l'honneur que vous me faites et la confiance que vous m'accordez en me confiant la tâche de succéder à Pierre Baillet qui a incarné comme personne, la fonction de Secrétaire Permanent de cette magnifique association qu'est l'AIMF.

Dans le paysage des organisations internationales réunissant les villes et les collectivités territoriales, l'Association Internationale des Maires Francophones, tient une place singulière. D'abord parce que c'est avant tout une association d'élus dont les orientations sont données par les élus. Ici ce sont les élus qui, avec l'appui du secrétariat permanent, font les choix qui guident l'action de l'organisation.

Ce qui fait son originalité et la force de l'AIMF, c'est la diversité qu'elle incarne en rassemblant des élus des 5 continents réunis par une volonté d'échanges et d'ouverture. C'est très important d'offrir des espaces de dialogues entre responsables politiques quand d'autres canaux sont parfois distendus. Pourquoi ? Parce que les dirigeants locaux savent que le bien-être des citoyens et des habitants de leurs villes passe par la recherche de solutions concrètes, par l'échange né du respect de la diversité et par l'engagement commun pour la construction d'un monde plus juste, plus solidaire, plus respectueux de notre environnement, plus égalitaire. Un monde où la femme et l'homme bénéficient des mêmes opportunités pour contribuer au bien être de leur famille, à l'éducation, à la santé, au travail et aux droits sociaux.

Je vais prendre mes fonctions avec beaucoup d'humilité mais aussi avec détermination, en espérant consolider, sur les fondations que Pierre a contribué à bâtir, cette maison commune avec vous toutes et tous. L'AIMF est riche des partenariats

qu'elle a construit au fil des années grâce à la confiance des bailleurs, et c'est aussi grâce à leur confiance que l'AIMF est en capacité de mener des projets ambitieux avec vous pour vos territoires. J'espère pouvoir approfondir cette coopération dans les années qui viennent avec ceux qui nous soutiennent déjà : la France, la Wallonie, la Canada, le Québec, le Cameroun, L'Union Européenne, la fondation Bill et Melinda Gates, les Agences de l'Eau et toutes les villes qui par leurs cotisations régulières ou volontaires, nous permettent mener des actions et développer des projets. Et bientôt j'espère que nous pourrons encore élargir ce cercle.

Mais toute organisation a besoin de se renouveler, de s'interroger régulièrement sur sa raison d'être, le sens de son action et son organisation. C'est ce que nous ferons dans les prochains mois avec la Présidente, le bureau, les responsables des commissions, en menant une réflexion nourrie des échanges avec l'ensemble des membres et avec le soutien de l'équipe du secrétariat permanent dont je connais l'engagement et la qualité. Nous ne ferons pas la révolution car ce n'est pas nécessaire, la maison est solide et a été bien tenue ces 15 dernières années mais nous regarderons là où nous pouvons améliorer encore le fonctionnement en gardant en tête que l'action que nous conduisons est d'abord une action au service des citoyens et habitants de vos territoires.

Pour finir, je veux dire un mot sur la francophonie, en tant qu'opérateur de la francophonie, l'AIMF a un rôle à tenir pour faire avancer les coopérations et porter la voix des maires francophones à l'international avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Il est essentiel que demain on puisse encore publier des recherches scientifiques en français, élaborer des politiques publiques en respectant la diversité de la pensée, sans se voir imposer des modes d'expression qui ne nous permettraient pas de participer aux débats sur l'avenir du monde.

Nos cultures sont riches et diverses, il faut les respecter, les partager, les faire voyager, respirer, se connaître et se confronter les unes aux autres. C'est aussi par la culture, l'éducation, le sport que nos communautés apprennent à se respecter et à s'apprécier. Alors puisque nous sommes ici à Lausanne, capitale Olympique, à la veille des jeux Olympiques de Paris, je propose de conclure en citant une devise du mouvement olympique qui peut s'appliquer à notre action: **“Voir loin, parler franc, agir ferme.”**

Je vous remercie de votre attention et de votre confiance !